

## LA COMPÉTENCE CATÉCHÉTIQUE

### 2<sup>e</sup> partie

#### 1 La compétence culturelle

Si le catéchiste doit savoir de quoi il parle (cf. compétence théologique, *Catéfil* n° 5), il doit également connaître ceux à qui il s'adresse. Comme le dit l'adage, « *pour enseigner l'anglais à Pierre, je dois connaître l'anglais, mais aussi Pierre lui-même* » ! Il en va de même pour la catéchèse.

En effet, la catéchèse ne se vit pas de manière éthérée, mais toujours dans un contexte culturel précis : aucune culture ne donne la foi spontanément, mais celle-ci peut s'inculturer partout. L'évangélisation est toujours un dialogue entre la foi et une culture particulière, qui s'interrogent et s'enrichissent mutuellement.

Cela suppose donc que le catéchiste connaisse en profondeur la culture à laquelle il s'adresse : son histoire, ses questions, ses goûts, son langage... Et lorsque l'on dit "culture", ce mot peut tout autant désigner un peuple ou une "catégorie" particulière de personnes : un milieu populaire, des scientifiques de pointe, une tranche d'âge, etc. Encore faut-il garder à l'esprit qu'il existe aujourd'hui "des" cultures jeunes : parmi les ados, les adeptes de heavy metal et les fans de mangas n'auront ni les mêmes codes vestimentaires, ni les mêmes centres d'intérêts !

S'intéresser à la culture de ses auditeurs implique de savoir en parler de manière concrète, avec à propos ... à la manière du Christ qui se glisse dans la conversation de deux disciples marchant vers Emmaüs (Luc 24, 13-35) et s'enquiert de leurs préoccupations. Si cette compétence culturelle n'est pas acquise, le discours de la foi sera inaudible, car il ne sera pas "culturellement habitable" pour ses destinataires.

#### 2 La compétence pédagogique

On distingue habituellement quatre postures possibles pour le catéchiste, qui peuvent évidemment se combiner entre elles, ou s'alterner :

- Enseignant, dépositaire d'un savoir qu'il déploie pour les catéchisés
- animateur, faisant circuler la parole, pour permettre aux catéchisés de faire valoir leur expérience, leurs questions, leurs réflexions et viser ainsi un enrichissement mutuel
- Facilitateur d'apprentissage, apportant documents et méthodes d'apprentissage pour que chacun puisse chercher et apprendre par lui-même
- Initiateur

Aujourd'hui, dans une société sécularisée, où la foi fait l'objet d'un choix personnel, c'est cette dernière posture qui sera privilégiée : dans une catéchèse d'initiation, dont le modèle par excellence est le catéchu-

ménat, le catéchiste est plutôt un accompagnateur et un témoin. La notion d'expérience est ici absolument primordiale : il s'agit d'abord pour le catéchisé d'expérimenter ce que c'est que la vie chrétienne, avant d'en faire une reprise personnelle réfléchie et structurée. L'initiation fait ainsi appel à toutes les dimensions de la personne : son intelligence, son affectivité, son expérience, ses valeurs, ses questions, ses relations aux autres, ... « *La démarche initiatique offre ainsi un dispositif global qui permet au catéchisé de se confronter à une tradition, d'éprouver ce qui se vit dans les communautés, de se forger des convictions dans le dialogue avec autrui<sup>1</sup>* ».

### **3 La compétence organisationnelle**

La catéchèse n'est pas une "culture hors-sol" : elle est intégrée à la vie d'Eglise au sens large. Elle n'est pas non plus du ressort d'un petit groupe des catéchistes, mais de la responsabilité de toute la communauté. C'est pourquoi, le catéchiste doit être capable de penser des catéchèses qui fassent partie d'un projet pastoral d'ensemble, et leur donner une vision d'Eglise plus vaste, afin que les catéchisés bénéficient des meilleures conditions possibles pour découvrir et s'approprier la foi. Trois termes permettent de qualifier cette compétence organisationnelle :

- *Diversifier* : aujourd'hui, les chemins de vie et de foi sont toujours plus variés. Impossible dès lors de proposer un parcours identique pour tous, même au sein de la même tranche d'âge. Pour s'adresser à tous les publics, il faut varier les approches, en fonction de l'âge des participants, de leur milieu de vie, de leurs attentes, de leur situation personnelle<sup>2</sup>.
- *Fédérer* : l'enjeu est de rassembler et articuler les différents acteurs de la catéchèse et leurs charismes afin de rendre chacun à la fois destinataire et destinataire de la Bonne Nouvelle. Rendre la communauté à la fois catéchisée et catéchisante est devenu un défi incontournable de notre époque.
- *Intégrer* : enfin, le catéchiste est amené à penser toutes ses activités en lien avec l'ensemble de la vie d'Eglise. La catéchèse ne peut se résumer à une instruction biblique ou dogmatique : elle vise à l'immersion dans la vie ecclésiale, avec ce que cela comporte de vie de prière, de charité, de vie communautaire.

### **4 La compétence spirituelle**

Dans le numéro précédent de *Catéfil*, nous avons abordé la compétence théologique, qui consiste, pour les catéchistes, à parler "de" Dieu, à tenir un discours "sur" Dieu. Ici, il s'agit plutôt d'être capable de parler "avec" Dieu : dans une dimension plus personnelle, c'est non seulement la relation personnelle, vivante et vivifiante, d'un croyant avec son Dieu qui est en jeu, mais également un ensemble d'attitudes et de valeurs à mettre en pratique dans la vie quotidienne. « *Cela suppose que les catéchistes vivent non seulement de la spiritualité commune des chrétiens (la foi, l'espérance et la charité) mais qu'ils entretiennent des attitudes spirituelles spécifiques, propres à l'activité catéchétique : écoute de l'autre, respect de sa liberté, confiance*

---

<sup>1</sup> André FOSSION, « Faire résonner la parole : la pratique catéchétique », in Gilles ROUTHIER & Marcel VIAU (dir.), *Précis de théologie pratique*, Bruxelles-Lumen Vitae, 2007, p. 397

<sup>2</sup> Cf. par exemple CONFÉRENCE DES EVÊQUES DE FRANCE, *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, qui propose quatre grands principes d'organisation de la catéchèse : ordonnée à toutes les étapes de la vie ; par lieux et regroupements de vie ; articulée à l'année liturgique ; en réponse aux demandes sacramentelles

*en ses capacités, patience, esprit de service et d'entraide, etc. Il n'y aurait pas de catéchèse si celle-ci n'était pas un lieu d'expérience concrète de la vie dans l'esprit de l'Évangile<sup>3</sup> ».*

Le catéchiste est ainsi appelé à être un témoin privilégié de l'Évangile, s'il vit réellement et profondément sa foi. La catéchèse sera pour lui également l'occasion de l'approfondir, en préparant ses rencontres de catéchèse et au contact des catéchisés eux-mêmes. Il n'est pas rare en effet d'entendre des catéchistes bénévoles constater, au bilan de fin d'année, avoir reçu des enfants de leur groupe de caté plus que ce qu'ils ne leur ont eux-mêmes apporté !

Dans cette perspective, il est important que le catéchiste se considère comme une personne qui a besoin d'être toujours évangélisée à nouveau. En effet, s'il croit ne plus avoir besoin de catéchèse et qu'il se voit "arrivé" au bout de la route, il pourra difficilement cheminer avec les catéchisés qui lui sont confiés.

## 5 **En guise de conclusion**

Au terme de la description des cinq compétences nécessaires à l'acte catéchétique, peut-être certains se sentiront-ils découragés devant l'ampleur de la tâche. Certes, la pratique catéchétique est complexe et exigeante, mais elle est possible, chemin faisant. Nul besoin d'être un expert confirmé dans tous les domaines !

Si la compétence spirituelle arrive en dernier dans cette liste, ce n'est pas qu'elle soit subsidiaire ou de moindre valeur. Sans doute se trouve-t-elle là pour nous rappeler de quelle manière nous sommes invités à vivre la catéchèse : en étant disponibles au travail de l'Esprit, seul véritable catéchiste. *« Le catéchiste, en effet, doit avoir la conscience spirituelle humble, qu'il n'est pas dans son pouvoir de transmettre la foi. Son action consiste seulement à mettre en place, avec rigueur, les conditions favorables à la transmission de la foi. [...] Le travail du catéchiste, dans cette perspective, est de rendre la foi, possible, intelligible, désirable [...]. C'est là toute sa responsabilité ; le reste est affaire de la liberté des catéchisés qui reste entière, et de la grâce de Dieu qui donne la croissance. Aussi l'esprit qui anime la catéchèse ne pourrait-il être un esprit de conquête, mais, bien plutôt, d'humble service dans une joyeuse démaîtrise<sup>4</sup>. »*

Annick Raya-Barblan, septembre 2014

<sup>3</sup> André FOSSION, « La compétence catéchétique : perspectives pour la formation », article sur le site Lumen Online [http://www.lumenonline.net/courses/lumen\\_LV/document/2. Documents classes par champs d activites/4. Catechese en paroisse/La\\_competence\\_catechetique.doc?cidReq=lumen\\_LV](http://www.lumenonline.net/courses/lumen_LV/document/2. Documents classes par champs d activites/4. Catechese en paroisse/La_competence_catechetique.doc?cidReq=lumen_LV)

<sup>4</sup> André FOSSION, « Faire résonner la parole », in ROUTHIER & VIAU (dir.), *Précis de théologie pratique*, p. 400